

La série : " Les ailes de l'espoir "
SHOUD 02: " Les ailes de l'espoir 02 " - Avec ADAMUS, canalisé par Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle,

le 02 Novembre 2024

www.crimsoncircle.com

Je suis celui que je suis, Adamus du domaine souverain.

Ah ! Bienvenue, chers Shaumbra. Bienvenue au Pavillon Shaumbra ici à Kona, à Hawaï. Bienvenue à chacun d'entre vous qui êtes chez vous, où je suis également, tout près de vous. Nous sommes réunis tous ensemble avec les Shaumbra du monde entier, nous réunissons nos énergies et notre lumière pour ce festival mensuel que nous faisons ici.

Il y a eu une musique intéressante jouée en ouverture (en référence à [cette vidéo](#)), et je dois vous avouer que c'est moi qui ai conduit Cauldre à la trouver. Je l'ai en quelque sorte aidé à la choisir. Normalement, ce n'est pas mon type de musique préféré - je n'aime pas trop la musique forte et, comment appelle-t-on ça, le rock and roll ou ce genre de choses - mais j'ai senti qu'elle était très pertinente pour ce que nous faisons ici.

Vous savez, vous l'avez peut-être remarqué, mais il y a des choses que nous faisons depuis un certain nombre d'années et brusquement, elles pénètrent dans la conscience de masse, la conscience collective, et on les retrouve ensuite dans des choses comme une chanson, un film, une histoire ou dans les actualités, du fait que c'est nous qui les avons diffusées. Dans le cas de cette chanson en particulier, les paroles, c'est presque comme si elles avaient été écrites par un ou une Shaumbra. L'intensité de la chanson, de son message, ça ressemble presque à ce qui se trouve dans vos cœurs actuellement, la passion pour cela. Et donc, oui, je voulais qu'on joue cette chanson-là en particulier, mais il y a aussi le thème du corbeau. Du corbeau. Nous allons parler de tout cela durant notre Shoud aujourd'hui, du corbeau.

Mais pour l'instant, je voudrais simplement souhaiter la bienvenue à chacun d'entre vous. Vous avez réussi. Vous êtes arrivés jusqu'ici. Nous y sommes, et il se passe *énormément* de choses en ce moment – vous l'avez probablement ressenti, mais il se passe *énormément* de choses – partout dans le monde.

Nous en arrivons à un point (un moment), ainsi que Cauldre et Linda vous l'ont mentionné lors de la session d'ouverture, où vous avez les élections aux États-Unis. C'est plus qu'une simple élection. C'est en réalité une direction, plus que quoi que ce soit d'autre : « Où s'en va la planète ? Dans quelle direction ? » Pas seulement du fait des élections américaines, mais où les choses sont-elles en train d'aller ? Dans quelle direction ? Et comme tout le monde le sait, la situation est actuellement très polarisée et les gens s'en tiennent à leurs croyances sans écouter – ils écoutent seulement ce qu'ils veulent entendre – ils n'écoutent pas tout. Et bien que cela puisse constituer un point (un moment) de révélation en quelque sorte, un point (un moment) de chaos potentiel sur la planète, tout cela procède en réalité de la croissance ou de l'évolution de la planète. Et je veux que vous soyez très, très clairs à ce sujet, chacun d'entre vous, peu importe ce qui se passera dans les semaines à venir. C'est un moment très important pour la planète. Tenez-vous derrière ce petit mur dont Cauldre et Linda vous parlaient tout à l'heure. Ne vous laissez pas prendre par tout le malheur et la misère de ce qui est en train de se passer. Tenez-vous derrière ce petit mur et, plus que jamais, faites briller votre lumière.

La mort

Nous avons récemment fait l'atelier [*DreamWalker de la Mort*](#), il y a une semaine de cela, la mise à jour du *DreamWalker de la Mort*, et j'ai beaucoup apprécié cela. Il y avait énormément d'énergie. Je veux dire, pas seulement à cause du sujet même de la mort, mais du fait de toutes les idées sur la mort présentes sur la planète. J'ai mentionné dans le *DreamWalker de la Mort* que Gaïa était actuellement en train de mourir. Gaïa est en train de mourir. Elle est en train de quitter la planète. Ses énergies sont en train de mourir. Vous l'avez peut-être remarqué dans vos activités quotidiennes. Vous l'avez peut-être remarqué dans les actualités, mais Gaïa est en train de mourir.

L'humanité, dis-je, est en train de mourir. Et il ne s'agit pas seulement du fait que tout le monde meurt tôt ou tard, mais l'humanité telle que vous la connaissez est en train de mourir actuellement. Littéralement, tout, toute chose est en train de mourir, et c'est cela qui a constitué une grosse partie de notre mise à jour du *DreamWalker de la Mort*. Tout est en train de mourir. Et ce n'est pas une mauvaise chose. Je sais que certains d'entre vous sont paniqués et se demandent même pourquoi vous êtes venus nous écouter aujourd'hui. Ce n'est pas du tout censé être un message terrible et sombre, pas du tout. En fait, une fois que vous aurez vraiment transcendé vos propres peurs et transcendé les anciennes idées que vous vous faisiez de la mort, vous réaliserez la beauté qu'il y a en cela.

Nous sommes en train de traverser, de vivre une révélation actuellement. Nous traversons énormément de changements. Votre corps est en train de mourir. Pas seulement parce que vous vieillissez chaque jour un peu plus, mais parce que l'idée même de vivre dans une biologie (dans un corps physique ou biologique), l'idée même de ce qu'est une biologie, est en train de mourir. Pour être remplacée, régénérée, renaître, en un sens, avec ou par ce qui s'en vient pour la nouvelle espèce humaine.

Tout est en train de mourir actuellement, et il est très pertinent également que nous en parlions deux jours après Halloween, un jour après le Jour des Morts. C'est un peu une espèce de message post-Halloween que nous avons ici aujourd'hui. Mais tout est en train de mourir, et je vous demande de ressentir la bénédiction (la chance, le cadeau, le bienfait...) et la joie qu'il y a en cela.

La mort constitue l'une des choses qui avaient en quelque sorte été intégrées au modèle d'Adam Kadmon. A l'origine, ce n'était pas littéralement, vous savez, la mort telle que vous la connaissez aujourd'hui. Il ne s'agissait pas de dire que vous alliez vivre 80 ou 90 ans et ensuite mourir. Mais c'est l'idée même de révélation, de régénération, le fait de pénétrer dans quelque chose et d'en ressortir plus sage, plus rempli de joie, en étant plus conscient de votre propre essence, c'est cela qui avait été intégré à ce modèle. Il existait toujours la crainte que vous puissiez vous infuser tellement fort ou profondément dans ce en quoi vous alliez pénétrer dans votre première incarnation, que vous soyez tellement infusés en cela, que vous ne puissiez peut-être plus en sortir. Et c'est pour cela que ce concept même de mort avait été proposé. Et actuellement, plus que jamais, la planète est en train de mourir, l'humanité est en train de mourir, Gaïa est en train de mourir, et tout cela est très approprié. Le temps est opportun pour cela.

Les choses ont vraiment été bloquées pendant très, très longtemps sur la planète. Je veux dire, votre biologie est restée bloquée dans sa forme évolutive, plutôt que dans sa forme d'infusion, ou dans ce que certains appelleraient une intervention. Mais c'est en réalité plus une infusion. La biologie a tout simplement continué à être telle qu'elle est depuis l'époque de l'Atlantide, elle n'a pas beaucoup changé. Le mental humain n'a pas beaucoup changé, pas du tout. Il a aujourd'hui plus de neurones que jamais auparavant, mais ça en réalité, en un sens, c'est une malédiction, parce qu'il y a plus de complexité là-dedans.

Tout autour de vous, y compris vous-même, est en train de mourir. Et ce que j'ai beaucoup aimé dans le *DreamWalker de la Mort*, c'est que nous avons pu affronter cela. Nous avons pu regarder la mort droit dans les yeux et en rire, la célébrer, la serrer dans nos bras, l'accepter. La mort n'est pas du

tout une mauvaise chose. C'est l'étape suivante.

Oui, tout ce processus de la mort, le fait de vivre un deuil, d'avoir de la tristesse ou du chagrin, des remords, de se sentir au plus bas, peut-être même de sombrer dans le mélodramatique (dans une mélancolie exagérée, larmoyante à souhait), il y a une telle beauté là-dedans. C'est le *Et*. C'est le véritable *Et*. C'est le *Et* ultime, chère Linda d'Eesa. C'est le *Et* ultime que vous ayez la mort, mais le *Et*, c'est que c'est un temps de révélation, de régénération.

Vous avez bien sûr assisté au cours sur *le DreamWalker de la Mort*. Qu'en avez-vous pensé ?

LINDA : C'est quelque chose de très beau, parce que cela nous ouvre à la beauté de potentiels bien au-delà de ce que nous pensons qu'est la mort.

ADAMUS : Oui.

LINDA : Bien au-delà.

ADAMUS : La mort est vraiment la plus grosse peur qu'ont les humains. Ils ont tout un assortiment d'autres peurs, de très nombreuses autres, mais la mort, c'est la peur ultime, la peur de l'inconnu. C'est en quelque sorte une disposition ou un arrangement magnifique, une mise en scène ou une mise en situation presque théâtrale, que de ne pas savoir ce qui se passe après la mort. Il existe beaucoup d'idées à ce sujet. Les religions en parlent et disent certaines choses à ce sujet, et des gens ont eu des expériences de mort imminente qui leur ont fait dire : « Eh bien, la mort, ça ressemble un peu à ceci. » Mais il y a vraiment très peu d'informations vraies à ce sujet, et ça c'est une grande chance, parce que vous ne savez pas ce qui va se passer ensuite. Vous ne savez pas la beauté dans laquelle vous allez pénétrer. Il ne s'agit pas seulement de penser que vous allez continuer tel que vous êtes à présent. C'est vraiment une transformation, et une magnifique transformation qui plus est. Et si nous pouvions aider à faire briller notre lumière sur la planète en ce qui concerne le sujet de la mort, si nous pouvions aider la planète à surmonter sa peur d'aller dans l'inconnu - et pour beaucoup, cela restera encore quelque chose de très, très inconnu - mais si nous pouvions aider à aller au-delà de cette peur fondamentale et de première importance des humains, imaginez ce que cela ferait à la conscience collective. Imaginez l'impact que cela aurait.

Mais pour le moment, je vous demande de ressentir, sans résistance, sans peur, combien tout est en train de mourir actuellement. Les arbres. Ah, les oiseaux. Les gens que vous voyez dans la rue. Gaïa assurément. Et ressentez cette beauté remarquable qui est en train de prendre place.

(pause)

Maintenant, il y a des gens qui ont vraiment peur de cela (de la mort), parce qu'ils ont peur soit de disparaître (de quitter l'existence) ou, pire encore, d'être jugés et envoyés dans un endroit ou un autre pour l'éternité, ou pire encore, d'être envoyés au purgatoire. Il est plus facile de sortir de l'enfer que du purgatoire.

Mais ressentez cela un instant. La beauté de ce qui est en train de se passer en réalité sur cette magnifique planète.

(pause)

Et c'est en cela qu'il y a du renouveau, du nouveau. Je vous ai dit il y a quelques années que tout était en train de se renouveler actuellement, tout comme c'est aussi en train de mourir. Tout sur la planète - la biologie, la nature, l'éducation, ce que les gens appellent l'intellect - tout cela est en train de mourir lentement. Certaines de ces choses sont dans un état de détérioration ou de dégradation très élégant. D'autres sont en train de s'en aller ou de mourir de façon plutôt putride, d'autres encore de façon très gracieuse. Mais toutes ces choses sont en train de mourir, de disparaître.

Et si vous pouviez vraiment ressentir la beauté de tout cela – ce n'est pas une fin, ce n'est pas une élimination, c'est une transformation – et si vous pouviez ressentir cela, votre vie tout d'abord deviendrait beaucoup plus facile. Ensuite, vous verriez le « *Et* » de la mort, la beauté qu'elle recèle. Et alors vous réaliseriez par vous-même qu'il n'y a vraiment rien à craindre. Pas du tout.

Et donc, oui, tout – tout sur cette planète – est en train de mourir, dans le bon sens du terme, et c'est pour cela, encore une fois, que la lumière que vous et d'autres personnes amenez ou invitez est si importante actuellement, parce qu'elle facilite cela. Elle contribuera à apporter plus de grâce au processus de la mort, et permettra ensuite aux énergies de vraiment vous servir, comme elles ne l'ont jamais fait auparavant.

Actuellement – pour simplifier à l'extrême – actuellement, on pourrait dire, n'est-ce pas, que les énergies vous servent. Elles font cela pour chaque individu, elles vous servent. Et il faut comprendre que, par le passé, les énergies vous servaient ou vous ont servi par rapport à la mort, parce que c'est ce vers quoi vous allez depuis votre naissance. Vous êtes sur un chemin qui vous conduit vers la mort. Et donc, elles servent cela. Oui, elles vous offrent une ou des expériences. Elles vous offrent des histoires. Elles vous donnent de la joie et tout le reste. Mais de manière ultime, en fin de compte, les énergies que les gens utilisent, la façon dont ils les utilisent, c'est par rapport à leur mort. Et imaginez à présent si tout ce concept, cette idée même de la mort était changée, modifiée, transformée, et que ce soit une véritable, une authentique révélation – que ce soit une véritable transformation, et qu'il n'y ait plus rien à en craindre – imaginez l'impact que cela aurait sur la façon dont elle vous servirait, votre énergie.

J'en ai beaucoup parlé à Keahak en particulier, en insistant beaucoup auprès des Keahakers en leur disant : « Pouvez-vous permettre à votre énergie de vous servir... tel un Maître ? » D'une manière ou d'une autre, les énergies vous servent. Elles le font assurément. Vous obtenez exactement ce que vous créez. Il n'y a aucun doute à ce sujet. Personne d'autre ne vous fait quoi que ce soit. Vos énergies répondent ou réagissent concrètement, pas seulement aux pensées présentes dans votre cerveau – parce que ces pensées-là ne sont en réalité pas très puissantes – mais à vos croyances, à votre cœur, à vos émotions, à votre conscience, à votre esprit. Les énergies y répondent ou y réagissent toujours, toujours très littéralement, très concrètement. Il n'y a jamais d'erreur. Elles ne vous servent jamais pas suffisamment ou pas tout à fait, et elles ne vous servent jamais excessivement. Elles vous servent toujours. Mais la question que j'ai pour vous tous, c'est : « Pouvez-vous permettre à vos énergies de vous servir... tel un Maître ? »

Vous savez, la réponse évidente à cette question c'est : « Bien sûr », mais alors pourquoi ne le faites-vous pas ? Ou pourquoi d'une certaine manière vous retenez-vous ? Pourquoi êtes-vous ce Maître un jour et pas le lendemain ? C'est parce que vous n'en êtes toujours pas certain. Vous avez encore des peurs. Vous vous accrochez toujours à certaines choses, en partie du fait de votre programmation par rapport à la mort ; en partie parce que vous avez le sentiment que votre personnage, votre histoire pourrait mourir. Et donc, vous permettez aux énergies de vous servir, mais pas nécessairement tel un Maître.

Alors, je vous demande de prendre une profonde respiration à présent, et vous tous, les Keahakers, êtes très familiers avec cela, mais demandez-vous à vous-mêmes : « Permettez-vous aux énergies de vous servir tel un Maître ? »

Bien sûr, cela nécessite de définir : qu'est-ce qu'un Maître ? Mais vous le savez déjà dans votre cœur. Vous savez déjà ce qu'est un Maître. In fine, le Maître a à voir avec une question de choix et de sagesse. Que voulez-vous ? Et comment intégrez-vous la sagesse dans ce que vous voulez ? Vous n'êtes plus cette espèce d'humain immature qui ne veut que de l'argent, du sexe ou quoi que ce soit d'autre. Vous avez mûri, et désormais que voulez-vous vraiment ? Qu'est-ce qui est vraiment important pour vous ?

Alors les énergies serviront cela, elles vous serviront vous en tant que Maître. Et la plupart d'entre

vous reconnaissent que non, ce n'est pas une question d'argent, ni de célébrité, ni assurément de pouvoir. Qu'est-ce qui sert votre cœur et qu'est-ce qui sert votre âme ? Que choisissez-vous vraiment ? Et alors les énergies suivront cela. Mais avant d'en arriver là, pour la plupart des humains, l'énergie les sert en rapport à la mort. Je veux dire, ils sont poussés vers elle et l'attirent, et c'est l'un des facteurs primordiaux dans leurs décisions et les situations mises en place dans leur vie. L'énergie les sert en rapport à la mort (*l'énergie est dirigée vers un processus ou une fin inévitable, elle est au service de la mort, elle sert une cause vouée à une fin tragique ou inévitable*).

Et donc, sans vouloir trop m'attarder sur la mort, mais c'est en quelque sorte l'un des sujets du jour, je vous demande de reconnaître la beauté à l'état pur présente dans la mort. Et cela vous aidera à aller au-delà de la peur. Cela vous aidera à réorienter vos énergies vers la vie, vers le fait de vivre. Oui, parce qu'une fois que vous aurez compris ce qu'est la mort, une fois que vous l'aurez acceptée, une fois que vous l'aurez inspirée, vous pourrez désormais vraiment vivre, parce que les énergies vous serviront d'une manière différente.

Le Corbeau

Bien, je vais maintenant demander à l'équipe d'afficher une image sur vos écrans. Il s'agit d'une image de corbeau, c'est en quelque sorte notre thème du jour. Et au passage, nous avons joué cette chanson en introduction, et il y avait plusieurs thèmes dedans. Le principal, le corbeau, et aussi la révélation. La révélation.

Maintenant, pour ceux d'entre vous qui sont en train de nous écouter plus tard dans le temps et qui n'y ont pas accès, je vais demander que le lien (vers la chanson) soit mis ici dans la transcription ou quelque part ici, en incrustation – c'est comme ça que vous dites cela? – avec un sous-titre me dit Cauldre, juste là sur l'écran pour que vous puissiez voir cela. Et donc, vous pourrez revenir à cette chanson pour voir de quoi nous sommes en train de parler, si jamais vous n'étiez pas là à nous écouter en direct. (En référence à la vidéo [Good People](#) .)

Mais voilà, nous avons là une image de corbeau. Ressentez cela un instant.



(pause)

Une image de corbeau. Je vous demande tout simplement de vraiment le ressentir.

(pause plus longue)

Quels sentiments cela suscite-t-il en vous ? Lorsque vous regardez le corbeau, ressentez-vous de la peur ?

(pause)

Peut-être un inconfort émotionnel ?

(pause)

Pour beaucoup de gens, le corbeau est un symbole de mort, d'obscurité, de malheur imminent.

(pause)

L'image du corbeau peut susciter en vous de l'anxiété, de la peur, de l'inquiétude.

(pause)

Pour la plupart, les gens associent cette image du corbeau à quelque chose de plutôt négatif, de pas très bon. De pas très bon. Ils n'apprécient pas forcément le regarder ou y penser, même si c'est un bel oiseau. C'est un oiseau vraiment magnifique, et cela nous conduit à Edgar Allen Poe, ce poète, écrivain et critique américain. Il est né et a grandi dans la région de Boston au début des années 1800. Il est l'auteur du superbe poème *Le Corbeau*. Je vous recommande à tous de le lire si vous n'en avez pas eu l'occasion. *Le Corbeau*, d'Edgar Allen Poe.

Poe a eu une vie très intéressante. J'ai adoré ses œuvres, mais quelle vie intéressante il a eue ! Il avait perdu un être cher, sa femme, très jeune, et cela l'avait plongé dans un profond désespoir. C'était un homme très, très, très talentueux. Son style d'écriture était, pour l'essentiel, superbe. Il avait une telle clarté intérieure et une telle connexion avec les autres royaumes. Mais cette mort qui s'était produite dans sa vie avait été une tragédie. Le résultat, c'est qu'il avait commencé à boire énormément. Il était devenu alcoolique. Il prenait beaucoup de cocaïne. Il utilisait l'alcool et la cocaïne pour le conduire au plus profond de son désespoir.

Ce que je veux dire par là, c'est qu'il n'était pas accro. Ce n'était pas comme s'il avait été faible qu'il n'avait pas su faire mieux, ou qu'il n'arrivait pas à surmonter ces choses, parce que ce n'est généralement pas le cas. Vous savez, quand vous êtes alcoolique, la sagesse populaire dit que vous ne savez pas vous maîtriser, ou alors on dit, quoi, que c'est une maladie, que vous êtes faible. Les gens diront que vous êtes devenu accro à quelque chose qui est plus puissant que vous, que vous avez cet énorme aspect alcoolique.

En vérité, la plupart du temps, quand quelqu'un utilise des choses comme l'alcool ou même qu'il a des perversions sexuelles ou qu'il consomme de la drogue ou des choses comme ça, il s'en sert comme d'un carburant pour le conduire toujours plus profondément dans son désespoir. Maintenant, ce n'est pas comme si un humain se réveillait le matin en se disant : « Je veux aller dans le désespoir. » Ce n'est pas comme si l'humain se disait, n'est-ce pas : « Je veux faire l'expérience de voir à quel point les choses vont mal. » Mais il y a quelque chose en vous, en arrière-plan, qui fait cela. Vous pouvez appeler cela comme vous voulez. Vous pouvez dire que ce sont des croyances. C'est un peu ce vers quoi les gens sont attirés, sinon ils ne le feraient pas. Ils ne le feraient pas. Vous pouvez vous dire : « Eh bien, peut-être que c'est leur famille qui les a poussés ou conduits à cela » ou « c'est un amour (brisé) qui les a poussés à cela » ou une situation de pauvreté ou de maladie ou quoi que ce soit d'autre. Mais ces gens utilisent concrètement ces choses-là, ces drogues et cet alcool, pour les pousser, pour les emmener dans le plus grand désespoir qui soit.

À un certain niveau – pas au niveau humain conscient, mais à un certain niveau – ils veulent voir à quel point l'obscurité est obscure. Ils veulent voir à quelle profondeur se trouve le fond, jusqu'à quel point peut-on descendre au fond du trou. Ceci dit, je ne vous recommande pas du tout de faire cela. « Pourquoi ? » me demande Cauldre. Je ne vous le recommande pas parce que vous l'avez tous déjà fait. Vous n'avez pas besoin de le refaire. Vous avez découvert à quel point l'obscurité est obscure. Il n'est pas nécessaire que vous y retourniez sans cesse pour le redécouvrir. Vous avez découvert que l'obscurité est sacrément sombre, et que ce n'est pas vraiment ce que l'humain ou l'âme désire en fin de compte. Mais revenons-en à Edgar Allen Poe.

C'était un homme brillant, qui avait commencé à boire beaucoup d'alcool et à prendre beaucoup de cocaïne, et qui n'a vécu que jusqu'à l'âge de 40 ans, ce qui est surprenant. Je veux dire, ce n'est pas surprenant pour moi, mais la plupart des gens ne réalisent pas qu'il est mort à un si jeune âge, avec tout l'énorme mystère qui avait entouré sa mort. Était-ce l'alcool ? Était-ce quelque chose de plus sinistre ? Est-ce que beaucoup de gens voulaient lui nuire pour une raison quelconque ? Il y a beaucoup de théories de complot et d'autres choses de ce genre, mais pour l'essentiel, c'est qu'il était juste prêt à partir. Il avait mené une vie très, très intense, fascinante, encore une fois, avec de grandes œuvres. Mais sa plus grande œuvre, celle pour laquelle il est vraiment connu, c'est *Le Corbeau*. *Le Corbeau*.

Maintenant, dans cette histoire, qui est en réalité son histoire à lui, dans cette histoire, il s'agit d'un homme qui a vécu quelque chose dans sa vie qui l'a conduit dans, eh bien, dans l'obscurité, le chagrin et le désespoir. Et dans cette histoire, il pense qu'il peut éviter le chagrin. Il va essayer de l'éviter. Il fait tout ce qu'il peut pour ne pas faire face à ses propres sentiments, ses propres ressentis. Et c'est là un excellent exemple (pour vous). Vous aurez des sentiments, des ressentis. Vous avez des sentiments, des ressentis. Vous, en tant que Maître, pouvez vous retrouver dans ces sentiments-là, à ressentir ce genre de choses-là, aussi dures soient-elles, aussi éprouvantes soient-elles, aussi laides soient-elles. Mais vous, en tant que Maître, pouvez actuellement vous retrouver dans ces sentiments-là. Il ne s'agit pas de se dire : « Toutes les mauvaises choses s'en vont (quand on est un Maître). » Pas du tout. Il ne s'agit pas de se dire : « Chaque jour sera merveilleux, fait de glaces, de bonbons, de biscuits et de tout le reste. » Ce n'est pas ainsi que ça se passe. Ce n'est pas comme cela que ça se passe (même) quand on est un Maître. Mais un Maître peut prendre les choses – sa propre vie, les tragédies qui surviennent – et les accepter, y aller, les pénétrer, les vivre sans peur et y trouver quelque chose qu'il n'avait jamais trouvé auparavant.

Vous avez parfois sombré dans les profondeurs de l'obscurité – durant cette vie-ci, dans d'autres vies, vous y êtes allés très en profondeur – mais la plupart du temps, vous n'avez pas émergé de cela avec la pleine sagesse, les véritables perles, les véritables bijoux issus de cette expérience particulière-là. Vous avez appris des choses. Vous avez ouvert votre propre conscience de bien des manières, mais très souvent, vous n'en avez pas vraiment recueilli la véritable et profonde sagesse. Cela arrivera plus tard. Cela pourrait très bien arriver aujourd'hui, mais cela arrivera plus tard, quand vous vous ouvrirez à l'Akasha et permettrez à toutes vos expériences et vos histoires de se transformer en sagesse.

Mais telle est la situation dans *Le Corbeau*, où un homme vit ou fait l'expérience de quelque chose de différent et il essaie de fuir cela ou de l'ignorer et de s'en cacher. Et puis soudain, un Corbeau apparaît. Le Corbeau, c'est un tel symbole.

Au début, celui que nous appellerons le narrateur, le locuteur de l'histoire, qui, encore une fois, n'est jamais identifié. Aucun nom n'est jamais donné au locuteur, au narrateur, ce qui, je pense, relève d'une écriture très efficace, parce que cela vous permet de vous mettre à sa place, au lieu de l'appeler Bob ou Mary ou quelque chose comme ça. C'est une personne sans nom. C'est le narrateur. Et voilà le narrateur qui essaie de minimiser ou de prendre à la légère ce corbeau qui lui apparaît à présent régulièrement. Du genre : « Eh bien, il ne va pas me faire peur. Vous savez, aucun oiseau qui apparaîtrait dans mes rêves ou qui commencerait soudain à apparaître dans la réalité ne pourrait me faire quoi que ce soit. » Il s'en moque, le prend un peu avec désinvolture. Mais plus il s'en moque, plus il devient réalité. Plus il essaie de l'ignorer, plus il est présent, et très vite le Corbeau est là presque tout le temps.

Et encore une fois, pensez simplement à ce que vous avez éprouvé à propos du Corbeau que l'on vous a montré. Montrons-le à nouveau. Le Corbeau. C'est cela qui apparaissait à Poe ou, dans l'histoire bien sûr, au narrateur. C'est un oiseau magnifique à bien des égards, mais il est inquiétant. Il peut être terrifiant pour certains. Avec ses griffes et avec son bec, il peut tout déchirer, tout déchiqueter.

Et donc, ce corbeau a continué à lui apparaître tous les jours, tous les jours, et très vite, il a commencé à rendre le narrateur complètement fou. « Pourquoi cet oiseau continue-t-il à apparaître devant moi ? » Je veux dire, c'était un peu insignifiant au début, mais à présent cet oiseau était là en permanence. « Quelle en est la signification ? Quel en est le message ? Pourquoi est-il là ? Est-ce moi ? Est-ce quelque chose venu d'un autre monde ? » Il commençait à en avoir peur, à avoir peur du côté surnaturel. Et à un moment donné, il s'était mis à parler au Corbeau, à lui poser des questions : « Que fais-tu ici ? D'où viens-tu ? Pourquoi es-tu soudain présent là tout le temps dans ma vie et dans mes rêves ? » Et le Corbeau lui avait répondu par un seul mot : « Jamais plus. Jamais plus. »

Au début, le narrateur avait pensé : « Eh bien, ce Corbeau n'a pas beaucoup de vocabulaire », mais ensuite il avait commencé à ressentir plus profondément les mots du Corbeau : « Jamais plus. Jamais plus. » Et ça, c'était tout ce que le Corbeau disait, rien de plus. Dans tout ce dialogue que le narrateur

avait avec le Corbeau, alors que le narrateur s'enfonçait de plus en plus profondément dans l'obscurité, c'est tout ce que le Corbeau disait : « Jamais plus. » Pas d'autres mots. Il ne disait rien d'autre que « Jamais plus », et cela rendait le narrateur fou. Cela le rendait dingue. Et plus l'oiseau disait « Jamais plus », plus le narrateur s'emportait ou se mettait en colère : « Dis-m'en plus ! Tu dois bien être ici pour une raison. Que se passe-t-il ? » L'oiseau répondait simplement : « Jamais plus. »

« Qu'est-ce que tout cela signifie ? Que signifie ce jamais plus ? Jamais plus quoi ? Cela veut-il dire que, jamais plus je ne vais mourir ? Que jamais plus, je n'aimerai comme je l'ai fait ? Que jamais plus, je ne serai complet ? Jamais plus quoi ? Quoi ? » Pouvez-vous imaginer cela, si c'était vous et que vous posiez des questions, comme vous le faites chaque soir. Vous me posez des questions à moi ou parfois à Kuthumi, et (imaginez ce que cela vous ferait si) notre seule réponse, c'était « Jamais plus ». Cela vous rendrait dingue au bout d'un moment, et c'est ce qui s'est passé dans le poème *Le Corbeau*. Cela l'a rendu fou.

Maintenant, je voudrais m'arrêter un instant là et réfléchir. Remettons le dessin du corbeau à l'écran.

Terminé, ça suffit, plus jamais

C'est assez intéressant, « Jamais plus » et « Plus jamais (Terminé, ça suffit) ». Plus jamais. Nous disons cela ici depuis longtemps aux Shaumbra : « Plus jamais. (Terminé, ça suffit) Je ne tolérerai plus ça. Plus jamais les gens ne me feront du mal, ne me maltraiteront. Plus jamais je ne me tuerai à la tâche pour qui que ce soit. Plus jamais, terminé de chercher une espèce d'illumination quelconque. Plus jamais de maltraitance. Plus jamais d'incarnations. Plus jamais, terminé les ET (extraterrestres) qui interfèrent avec les voies de cette planète. Plus jamais de manque de respect envers moi-même. Plus jamais de doute. *Plus jamais de doute !* Plus jamais de confusion. »

Et donc, d'une certaine manière, vous vivez *le Corbeau* de bien, bien des manières. Vous trouvez des moyens d'aller dans l'obscurité, non pas parce que vous êtes faible, mais parce qu'en fait, d'une certaine manière, vous êtes un héros. Vous êtes un héros, parti découvrir ce qu'il y a dans cette obscurité, « Jusqu'où puis-je descendre ? »

Ceci dit, étant donné que vous avez compris cela, vous n'avez plus besoin de continuer à le faire encore et encore. Mais vous l'avez fait, et non pas parce que vous êtes un imbécile, mais parce que vous êtes en vérité un pionnier de la conscience. Vous êtes allé aussi loin que vous pouviez aller dans les émotions humaines. Vous êtes allé aussi loin que vous pouviez aller dans l'obscurité, et puis il arrive un moment où vous réalisez tout simplement. Vous réalisez, tout d'abord, qu'il n'y a pas de mort, que la mort n'existe pas. Même dans la mort, vous n'êtes pas soulagé ou libéré des souffrances de votre vie. Pas du tout. Vous revenez simplement (dans une autre vie) et vous recommencez tout, généralement dans la même famille, généralement au même endroit où vous aviez vécu dans votre vie précédente. Et alors, vous en arrivez au « Plus jamais. Jamais plus. »

Et c'est exactement là où nous en sommes actuellement. Jamais plus. Plus jamais. Plus jamais de jeux. Plus jamais de doutes. Plus jamais d'errances sans fin. Plus jamais.

C'était un très beau poème d'Edgar Allen Poe, un magnifique poème, et encore une fois, il a été interprété de très, très nombreuses façons différentes. Mais finalement, pour moi, il était question du narrateur, d'un homme qui s'était dit : « J'en ai marre de tout ça. Je vais faire les choses différemment à présent. Et au lieu de suivre les mêmes vieux modèles, les mêmes schémas anciens, les mêmes vieilles méthodes ou façons de faire, jamais plus je ne ferai ça. Nous allons faire les choses différemment. Et je ne sais pas... » – ça, c'est le narrateur dans la version maintenant enrichie du poème qui n'a jamais été écrite, mais c'est moi qui suis en train de l'écrire. Le narrateur dit : « Jamais plus. Je ferai les choses différemment. Je ne sais pas à quoi cela ressemble ou ce que cela signifie, mais je sais qu'il y a *plus*, et je vais aller vers cela cette fois-ci. Au lieu de m'enfoncer profondément

dans les entrailles des ténèbres, je vais aller dans la lumière, dans les autres royaumes. En n'étant jamais plus bloqué et piégé dans un corps humain. Jamais plus défini par une personnalité très spécifique. Jamais plus nourri à l'auge de la conscience de masse. Jamais plus. »

Et c'est là qu'en sont les Shaumbra. C'est pour cela que je vous parle à présent de la mort. Je vous parle de la mort non pas comme d'une fin ou de quelque chose de terminé, non pas comme d'une chose négative, non pas comme d'une chose macabre, mais comme d'un "jamais plus". Jamais plus de retour aux choses mêmes dans lesquelles vous vous étiez retrouvés piégés et bloqués. Jamais plus. Plus besoin de ça. *Plus besoin* de ça.

A présent, dans l'état du jamais plus, nous allons désormais dans les autres royaumes. Nous allons au-delà de la simple infusion biologique. Dans l'état du jamais plus à présent, nous réalisons que la gravité n'est pas seulement cette chose qui attire les choses vers la Terre, mais que la gravité est la chose qui finira par devenir la liberté même de cette planète en termes d'énergie, d'énergie libre, d'énergie propre. En n'étant jamais plus enfermés dans les limites de cette ancienne gravité. « Jamais plus. » Ou, comme nous le disons depuis longtemps, « Plus jamais. Terminé de tout ça. Plus besoin de revenir en arrière et de recommencer. » Et si je devais insister sur quelque chose de très important ici aujourd'hui, c'est que vous n'avez plus besoin de revenir sans cesse aux anciens schémas ou aux anciens modèles pour y chercher des réponses. Si vous ne les avez pas encore trouvées depuis le temps, c'est qu'elles ne sont pas dans ces schémas-là ou ces modèles-là. Jamais plus vous n'aurez besoin de revenir sans cesse en arrière à faire les choses de la même manière que vous les faisiez avant en espérant un résultat différent. C'est vraiment cela la définition de la folie. Jamais plus !

Je veux que vous ressentiez cela résonner dans votre cœur et dans votre âme : « Jamais plus ». Tout comme le Corbeau ne cessait de le répéter encore et encore au narrateur : « Jamais plus ».

(pause)

Ne vous contentez pas de moins. N'acceptez pas d'être persécutés. Beaucoup d'entre vous l'ont fait ou le font encore – le fait d'être persécutés. Ne laissez jamais plus vos doutes diriger votre vie. Jamais plus.

(pause)

Le corbeau, c'est quelque chose qui fait peur à la plupart des gens. Ils pensent que c'est un signe inquiétant de mort ou de destruction ou quelque chose comme ça. Pas du tout. Si nous pouvions remettre notre ami, le corbeau, à l'écran. Le corbeau, c'est le *Et*, et il dépend de la façon dont vous voulez le percevoir, comment vous souhaitez en ressentir les énergies. Oui, les énergies de souffrance, de chagrin, de mort et de malheur imminent, elles peuvent être là, se présenter à vous (vous pouvez les ressentir parfois), et c'est ok, c'est normal. Elles peuvent être là, elles peuvent se présenter. Mais le *Et* de tout cela, et le véritable symbole de ce puissant oiseau, c'est la sagesse.

Ressentez cela à présent. La sagesse de cet oiseau.

(pause)

Sa capacité pour ce que vous qualifieriez être des murmures de prophétie, au sens de comprendre les potentiels de votre futur. Les murmures de prophétie provenant de ce magnifique oiseau.

(pause)

La force de cet oiseau. Sa force innée, grâce à son bec puissant et à ses puissantes griffes, qui lui permettent de déchirer les voiles qui vous séparent des autres royaumes et de vous-même et de votre âme. Ce corbeau-là peut les déchirer. C'est un oiseau très fort.

(pause)

Il a les énergies du leadership. Il a les énergies, si vous le ressentez vraiment, de la vie. Pas de la mort.

(pause)

Il est le *Et*. Nous en avons parlé dans notre dernier Shoud. Il est le *Et*. Cet oiseau-là peut s'élever à de très, très grandes hauteurs. Cet oiseau-là s'élève, et tout comme nous le faisons désormais dans cette série de Shouds intitulée *Sur les ailes de l'espoir*, il s'élève, il s'envole.

Et donc, il n'est pas question ici de la nature menaçante ou inquiétante de l'oiseau, de son côté sombre. Certaines personnes le perçoivent ainsi. Beaucoup le perçoivent ainsi, en partie du fait du conditionnement et des poèmes d'Edgar Allen Poe. Mais en réalité, il s'agit presque d'une espèce de connexion issue d'une vie antérieure à ces symboles très sacrés. Et dans ce cas-ci, le Corbeau, à un moment donné, beaucoup de gens avaient pensé qu'il était précurseur ou annonciateur de mort. Nous, nous allons dans le *Et*, et nous réalisons l'intelligence et la sagesse de cet oiseau, sa capacité à s'élever et à s'envoler, sa beauté, sa force et sa noblesse. Sa noblesse.

Et donc, ce n'est pas quelque chose de négatif, à moins que vous ne le vouliez. Il peut vous conduire à l'obscurité, si vous le souhaitez, tout comme votre propre énergie le peut. Il peut vous conduire à l'obscurité. Mais imaginez un instant. Nous avons parlé des Pakauwahs il y a des années et des années – vous vous souvenez des Pakauwahs ? – c'est un peu comme votre animal totem. Je pense que c'était dans l'un des tout premiers Shouds que nous avons fait ([ici](#)). Et, vous savez, avoir ce Pakauwah, c'est très pratique, parce que vous choisissez un animal, et il pourra devenir la chose même qui ira dans les royaumes interdimensionnels en votre nom. Il pourra en quelque sorte vous emmener dans les autres couloirs des autres dimensions. Il pourra vous emmener dans les dimensions de la mort sans que vous ne mouriez. Il pourra vous emmener dans les royaumes angéliques. Ce sera un peu comme des énergies animales qui vous serviront.

Pouvez-vous imaginer un instant que peut-être votre Pakauwah soit à présent accompagné par le corbeau ? Et ce corbeau, oh, avec sa force et sa sagesse, pourra aussi vous guider, pourra vous amener à des endroits que vous n'auriez même pas pu imaginer, il pourra vous amener à de plus grandes compréhensions. Le corbeau, sa symbolique, est tellement rempli de sagesse. Il vous conduira à votre propre sagesse. A être la chose même qui vous guidera, alors que vous voyagerez dans ces autres royaumes, qui vous guidera littéralement au-delà du mental, ce corbeau.

Prenons une bonne et profonde inspiration avec ça.

Si vous le choisissez, laissez ce corbeau venir à vous à présent. Laissez ce corbeau entrer dans votre vie pour vous accompagner, que ce soit pour être votre nouveau Pakauwah ou pour vous accompagner, vous et votre Pakauwah, alors que vous commencerez à voyager dans les autres royaumes au-delà du mental.

Dans l'histoire, dans le poème *Le Corbeau*, le narrateur était bloqué dans son propre mental, dans ses propres émotions. Il ne réalisait pas que le Corbeau était effectivement là pour l'accompagner dans les autres royaumes, au-delà du mental. Sans essayer de nier la tristesse de la mort. Sans essayer de repousser l'obscurité, mais en s'élevant au-delà de cette obscurité. En reconnaissant qu'elle est là. En l'acceptant, mais sans jamais s'y laisser prendre, s'y laisser piéger. Et dans ce cas, le Corbeau - le Corbeau étant capable de vous emmener au-delà du mental. Là où le mental - vous savez, vous, en tant qu'être mental, quand vous essayez d'aller au-delà de votre mental, généralement vous le faites depuis votre mental, et alors vous dites : « Eh bien, je ne sais pas comment faire cela depuis mon mental. » Et c'est là que le dragon - hé, le dragon, lui aussi - et le Corbeau arriveront et vous diront : « Nous t'emmènerons au-delà. Je suis toi. Je suis cette part de toi qui est l'intelligence, la sagesse et les ailes qui peuvent voler. Je t'emmènerai au-delà du mental. Je t'emmènerai dans des endroits qui ont toujours été là. »

Mais vous vous êtes tellement empêtrés et infusés dans ce spectre de lumière très spécifique que vous

n'y êtes jamais allés. Et lorsque vous avez essayé d'y aller, quand vous avez essayé de vous y ouvrir, cela n'a pas fonctionné. Et même lorsque vous avez essayé des choses extrêmes comme les drogues et les voyages psychédélics et des trucs comme ça, vous y étiez arrivés parfois, mais ensuite cela avait été comme un élastique qui vous ramène immédiatement à votre place. Et ça, c'est encore plus dur, parce qu'une fois que vous êtes allé dans l'Au-delà, dans les autres royaumes et que vous les avez vus, et que vous êtes ensuite ramené dans ce royaume-ci, que vous êtes ramené dans votre réalité quotidienne, c'est très difficile, parce qu'alors vous savez vraiment qu'il y a quelque chose ailleurs. Mais désormais vous hurlez parce que vous êtes revenu dans votre prison et que vous savez qu'il existe de magnifiques contrées de toute beauté ailleurs, mais désormais vous ne pouvez plus les atteindre. Vous y avez goûté, mais désormais vous ne pouvez plus les atteindre. D'une certaine manière, c'est presque mieux de n'avoir jamais goûté à ça, parce que désormais, vous êtes dans un véritable enfer, quand vous prenez ces drogues ou faites des choses extrêmes pour vous faire accéder aux autres royaumes. Mais vous, vous n'en avez plus ou pas besoin. Vous avez le Corbeau comme guide personnel. Ce n'est pas le corbeau de quelqu'un d'autre. Ce n'est pas mon corbeau. C'est le vôtre.

Utilisez l'énergie de son symbole. Utilisez son essence pour qu'il soit avec vous. Ce n'est pas votre guide spirituel. Ce n'est rien de tel. Il ne vous rendra pas brusquement plus beau. Il est votre capacité à vous élever, à vous envoler au-delà, vers l'Au-delà. C'est très difficile de faire cela depuis votre mental, mais à présent vous pouvez vous élever au-delà.

Prenons une bonne et profonde inspiration avec ça.

La bonté de l'humanité

Nous allons faire un merabh dans un instant, un merabh plus long (que d'habitude), mais je voudrais d'abord vous dire quelques mots à propos de – comme je vous l'ai répété à maintes reprises, cela mérite d'être répété ici même à présent – votre planète, si vous ne l'avez pas encore compris, est en train de changer rapidement. Et tout cela est voulu, à dessein. Ce n'est pas à cause de quelqu'un qui aurait fait quelque chose de mal. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Tout cela procède de la révélation qui est en train de se produire actuellement. Tout cela procède de l'Apocalypse qui a commencé il y a un peu moins de deux ans.

Tout est en train de changer, de se transformer très, très vite, et vous n'arriverez pas à y trouver de sens depuis ici (il montre sa tête). Vous pourrez étudier autant que vous voulez, vous pourrez essayer de vous tenir au courant de toutes les actualités et tout, mais ça ira tout simplement trop vite. Vous devez être capables d'aller au-delà du mental pour atteindre un état élargi et intuitif de connaissance intérieure et de sagesse. Sinon, ce qui se passera, c'est que ça ira si vite que vous en serez totalement secoués, bouleversés. Vous serez traumatisés par cela, et alors vous essayerez de le comprendre et d'en tirer une logique. Il n'y a aucune logique là-dedans pour le moment. Il n'y en a vraiment pas. Il s'agit donc d'être capables de s'ouvrir, de s'élever.

La planète est en train de traverser des bouleversements. Elle est en train de mourir en ce moment, de traverser sa mort en ce moment, et cela va continuer pendant un certain temps. Il pourrait y avoir – ce que vous pensez être – des temps sombres à venir pour la planète et pour l'humanité, des temps très sombres, mais ils ont littéralement à voir avec une mort et une résurrection. Ce n'est rien de négatif. Les gens sur cette planète sont bons. Ils le sont vraiment. Si vous revenez à la chanson que nous avons jouée à l'ouverture de cette session, même là, il y a les paroles – « Les bonnes personnes ; les bonnes personnes sont en train de se lever », et c'est cela qui se passe. Il y a tellement de bonté chez les humains, dans l'humanité elle-même, et parfois c'est difficile à voir parce qu'ils font des choses (Adamus rit). Ils peuvent être vraiment irritants en même temps.

Mais dans l'ensemble, l'humanité ne veut pas la destruction ni le chaos ou l'obscurité. Dans l'ensemble, l'humanité ne veut pas souffrir. Il y a encore des gens qui sont dans des positions de

pouvoir et qui choisissent toujours cela parce que cela renforce leur pouvoir, parce que cela construit leur pouvoir. Mais à l'heure actuelle, il y a beaucoup plus de bonté dans le cœur des humains qui est en train de se manifester, et c'est cela qui fera finalement la différence.

Et ce qui l'aidera à se révéler (qui aidera cette bonté à se manifester, à ressortir), ce sont des choses comme la lumière et la conscience. Ce ne sera pas grâce à des programmes sociaux. Ce ne sera pas grâce à, vous savez, de meilleurs programmes TV ou de meilleurs livres. Rien de tout cela. Ce sera grâce à la lumière, et la lumière est en train de dire : « Vous pouvez la faire ressortir, la manifester. » La bonté qui est dans votre cœur et qui y était enfouie depuis si longtemps, qui vous faisait vous sentir vulnérables ou qui vous donnait l'impression que vous n'étiez pas suffisamment forts. Non, cette lumière-là peut sortir, se diffuser ou se manifester à présent, et elle pourra apporter de la joie, du bonheur en se manifestant. Et à mesure que cette lumière se manifestera, elle repoussera l'obscurité ou l'inconscience. Elle repoussera ceux qui sont adeptes du pouvoir et de la souffrance. Elle les repoussera durement. Mais ils ne pourront pas se défendre, en fin de compte, contre la lumière. La lumière brillera trop fort, et elle brillera droit sur eux, droit sur leur obscurité, et elle leur montrera leur propre lumière et leur propre bonté.

Et donc, même si la planète peut bien traverser des moments difficiles actuellement, comprenez qu'en même temps, de la bonté est aussi en train de se manifester. Et à un moment donné, il y aura suffisamment de bonté, suffisamment de lumière de la part des humains sur toute la planète qui diront eux aussi : « Jamais plus. Nous ne tolérerons plus les anciens systèmes de pouvoir, de souffrance et de déséquilibre. » Et fondamentalement, quand l'humanité en arrivera à ce point-là – à ce qu'il y ait suffisamment de bonté qui se manifeste – et qu'elle dira : « Jamais plus, allez au diable. Je veux dire, allez au diable, tous ceux parmi vous qui êtes encore dans votre propre pouvoir et dans les abus et qui jouez avec l'obscurité et qui essayez de nous l'imposer, allez en enfer. » Et, vous savez, cet enfer, c'est quelque chose qui se produit du fait que cette planète évolue. Nous en avons parlé via Jami et via (une projection dans) le futur ([ici](#)), de cette évolution que Jami a appelée la Ceinture de Photons, une concentration de lumière. Et alors tous ces gens iront en enfer, exactement à la place qui est la leur. Je veux dire, c'est *leur* enfer. C'est ce qu'*eux* ils veulent, mais ce n'est pas nécessairement ce que le reste de l'humanité veut.

Cette lumière-là, cette bonté humaine-là est en train de se manifester actuellement, et elle permettra finalement à cette planète de se transcender vers cette nouvelle espèce humaine. Cela ne veut pas nécessairement dire qu'elle sera biologique. Elle ne sera pas aussi fortement mentale. Elle ne sera pas versée dans la souffrance. Au bout du compte, l'esprit sur Terre pourra se réjouir. Les démons iront en enfer. Et ils pourront en sortir quand ou dès qu'ils le voudront, soit dit en passant - nous ne les y mettrons pas là pour toujours - seulement jusqu'au moment où, dans leur propre enfer, dans l'endroit qui est le leur en propre, dans cette espèce d'environnement un peu sous-terrestre, *ils* se diront : « Jamais plus ».

Prenons une bonne et profonde inspiration avec ça.

Merabh Au-delà de la Peur de Soi

Nous allons commencer le merabh, et je vais demander à ce que tout au long du merabh, si vous le voulez bien, on mette notre magnifique image du corbeau.



(la musique commence)

Tel un rappel du « plus jamais, jamais plus ». Tel un rappel du fait que ce que certains peuvent percevoir comme un oiseau de mort est en réalité un oiseau de vie, un oiseau qui élève.

Prenez une bonne respiration profonde.

Ah, vous savez, il y a des moments où je souhaiterais vraiment être là avec vous sur cette planète, mais alors je ne pourrais pas faire ce que je fais actuellement. Mais il y a des moments, et je sais que vous me raillez un peu quand je dis ça, parce que vous pensez : « Oui, ok. Viens ici. » Vous vivez une époque tellement importante actuellement, des temps épiques.

Ah, être simplement là, ici-bas, pour ressentir cette intensité, les transformations qui sont en train de se produire, la lumière qui arrive. Vous devez être en mesure de vous ouvrir à cette lumière, sinon vous ne verrez de tout cela que votre vie humaine de tous les jours. Mais, oh, ce qui est en train de se passer, ce qui est vraiment en train d'arriver ou de se produire sur cette planète est remarquable.

(pause)

Vous savez, vous pouvez tout faire. Vous pouvez tout faire, quoi que ce soit – et ce ne sont pas là juste des mots creux, vous pouvez tout faire – une fois que vous cessez d'avoir peur de vous-mêmes.

Vous pouvez tout faire une fois que vous cessez d'avoir peur de vous-mêmes. En réalité, c'est uniquement cette peur de vous-mêmes qui vous a toujours retenus. Vous pouvez en rejeter la faute sur d'autres choses. Vous pouvez me donner toutes sortes d'excuses pour ne pas faire ceci ou cela. Mais vous savez, vous pouvez tout faire. Vous pouvez vous promener à travers ces autres royaumes et être toujours un humain et être toujours un Maître sur cette planète et toujours rencontrer parfois l'obscurité et avoir de bons et de mauvais jours. Vous pouvez tout faire quand vous cessez d'avoir peur de vous-mêmes.

Et c'est là que réside la véritable peur. Pas celle de la mort. La véritable peur, c'est la peur de vous-mêmes. « Qu'est-ce que je ferai ? Ferai-je quelque chose de stupide ? Si j'ai ce puissant corbeau comme Pakauwah, mon guide pour me mener dans les autres royaumes, qu'est-ce que je ferai en étant avec lui ? Est-ce que je vais me perdre ? Est-ce que je détruirai des choses ? Est-ce que je vais encore tout gâcher ? »

Jamais plus. Jamais plus.

Quand vous en arriverez au point où vous n'aurez plus peur de vous-mêmes – je ne parle pas du monde extérieur, ou d'un crime commis un soir alors que vous rentrez chez vous, ou de quelqu'un qui vous prendrait tout, ou de quelqu'un qui vous jetterait un sort démoniaque. Je parle de la peur de vous-mêmes.

(pause)

C'est cela la plus grande peur de toutes, de savoir qui vous êtes vraiment et ce que vous pouvez faire. Je crois que vous vous êtes donnés à vous-mêmes des raisons d'avoir peur, parce que, eh bien, en particulier durant des vies passées, vous avez fait des choses – *heu!* – intéressantes avec le pouvoir, avec les abus, avec l'obscurité.

Beaucoup d'entre vous, au cours de votre cheminement, se sont tournés vers les arts obscurs (la magie noire). C'était très intéressant à observer. Après l'époque de Yeshua, vous êtes revenus pour des incarnations souvent orientées vers la religion – vous avez été les créateurs, les fondateurs des religions de la planète. Certaines d'entre elles existaient déjà, mais beaucoup, beaucoup d'entre elles étaient nouvelles, et pour les religions qui étaient déjà là, vous avez contribué à les transformer.

Et c'était intéressant. Beaucoup d'entre vous ont ensuite vraiment choisi l'obscurité, et c'était un revirement très, très intéressant par rapport à votre rôle, pour certains d'entre vous, d'avoir été les premiers chrétiens, les gnostiques. Et ensuite, vous avez adopté la sorcellerie, vous êtes devenus des sorciers, vous êtes allés dans l'obscurité. Pourquoi ? Pourquoi ?

Un psychologue du Nouvel Âge pourrait dire : « Eh bien, vous y aviez été attirés, poussés. Vous étiez faibles. Ou bien vous aviez honte de certaines choses que faisait l'Église et vous vous en étiez éloignés. » Vous vous étiez éloignés de ses enseignements parce qu'ils étaient devenus, eh bien, trop rigides et axés sur la souffrance, alors vous vous en êtes éloignés. Et dès que vous avez franchi le seuil des religions, que vous avez quitté les religions, vous avez franchi le seuil et êtes allés directement dans les ténèbres, l'obscurité, dans la sorcellerie.

Vous étiez fascinés par la sorcellerie, absolument fascinés par ce qu'elle pouvait faire et vous en aviez aussi absolument peur, parce que, voyez-vous, dans une obscurité telle que celle-ci, quand vous êtes sorcière ou sorcier ou mage noir, dans cette obscurité-là, il y a toujours un seigneur suprême des ténèbres. *Toujours* un seigneur suprême des ténèbres. Et pas à l'image du prétendu Dieu des ordres religieux. Le seigneur des ténèbres était lui beaucoup plus proche, beaucoup plus perceptible, beaucoup plus présent (que le supposé Dieu des ordres religieux).

Le Dieu des religions de l'humanité a toujours été distant, mais le Seigneur des ténèbres, lui, était là en permanence, constamment. Vous étiez fascinés par les ténèbres, par le pouvoir, tout en craignant constamment le Seigneur des ténèbres, et en promettant constamment de vous soumettre à ce Seigneur des ténèbres. En promettant de lui obéir.

Oh, vous avez appris la sorcellerie, en effet. Vous avez appris comment fonctionnent et oeuvrent les énergies. Vous avez imaginé des mantras ou des chants ou avez dû préparer des potions secrètes. Tout cela n'était que des conneries. Tout ça, c'était du makyo. C'était une façon de vous distraire. C'était une façon de vous faire croire que vous faisiez quelque chose, et que si vous suiviez correctement les rituels, de grands pouvoirs viendraient à vous.

Au passage, vous n'aviez pas besoin de tout ça, mais cela servait un propos. Vous pourriez faire les mêmes incantations aujourd'hui, et elles ne fonctionneraient pas aussi bien.

Mais le fait est ou le point important, c'est que vous n'êtes pas allés dans les ténèbres parce que vous fuyiez l'Église ou parce que vous étiez fascinés par le pouvoir et les ténèbres. Encore une fois, c'était simplement parce que ces ténèbres étaient là, et aussi pour vraiment comprendre la lumière. Cela faisait partie intégrante du fait d'amener la conscience du Christ sur cette planète, et afin de vraiment la comprendre, vous deviez faire l'expérience de l'obscurité. Vous deviez créer un seigneur suprême. Vous deviez plonger dans les arts obscurs. Ce n'est pas ce que vous avez tous fait, mais la plupart d'entre vous l'avez fait d'une manière ou d'une autre.

Et d'un côté, c'était absolument exaltant. Vous vous sentiez très vivants dans l'obscurité. Très vivants dans cet endroit où vous pratiquiez la sorcellerie, comme jamais auparavant, et cela vous faisait presque être dédaigneux ou méprisants envers ceux qui étaient de l'autre côté, du côté de la lumière,

du côté de la bonté. Cela vous faisait presque les mépriser, les railler, parce que vous ne vous étiez jamais sentis aussi vivants auparavant.

Mais vous avez aussi été en proie à une énorme peur tout le temps. Vous étiez terrifiés par le seigneur suprême des ténèbres.

(pause)

Qu'allait vous faire ce seigneur suprême ? Que ferait-il contre vous ?

Quel genre de magie possédait ce seigneur ?

Jusqu'où, jusqu'à quel point deviez-vous obéir et prêter allégeance au seigneur suprême des ténèbres pour rester dans ses faveurs ?

Vous aviez plongé là-dedans parce que c'était là, et qu'in fine, cela vous apporterait beaucoup de connaissances et de compréhensions sur vous-mêmes ; des compréhensions et des connaissances sur la véritable nature de la conscience du Christ.

On ne peut pas considérer la conscience du Christ uniquement à travers la lumière. Vous avez dû aller la découvrir à travers l'obscurité, et c'est cela que vous apportez aujourd'hui. C'est cela que vous amenez ici dans cette vie-ci. Vous avez émergé de cette obscurité-là. Oh, certains d'entre vous ont même traversé ce que j'appelle l'effet Lion Rouge, l'horreur et la terreur à leur état pur, mais vous avez émergé de ce cauchemar. Et vous voilà aujourd'hui.

Je n'ai aucune inquiétude, jamais, par rapport au fait que l'un d'entre vous puisse en revenir à l'époque de la sorcellerie ou avoir à nouveau recours à la sorcellerie, parce que vous avez appris une chose importante : cela vous reviendrait tel un boomerang. Il ne s'agit pas de karma. C'est juste l'énergie. Quand vous projetez une énergie, elle vous sert alors de cette façon-là. Et donc, je ne crains pas que l'un d'entre vous n'abuse, eh bien, de ce que vous pourriez appeler un pouvoir, mais il s'agit en réalité de votre propre énergie.

Vous pouvez faire tout ce que vous voulez. Vous pouvez voyager vers d'autres royaumes. Vous pouvez vivre de nouvelles vies dans le passé. Dans le passé, oui. Vous pouvez dire : « Eh bien, celle-ci, c'est ma dernière vie sur cette planète. » Oui, mais vous pouvez aussi concrètement créer de nouvelles vies dans le passé.

Vous pouvez réaliser votre propre magnificence, votre propre lumière. Vous pouvez tout faire, tant que vous n'avez plus peur de vous-mêmes.

La peur a vraiment à voir avec ce que vous pourriez appeler le pouvoir. Votre peur, c'est de pouvoir commettre les mêmes erreurs. Votre peur, c'est de pouvoir blesser ou faire du mal à d'autres personnes. Ça, c'est une très grande peur, le fait de pouvoir blesser les autres. Vous ne voulez pas faire ça.

Et la peur qui trouve ses origines à cette époque où vous faisiez de la sorcellerie, votre peur, c'est ce que vous pourriez découvrir sur vous-même. Et que se passerait-il si vous découvriez qu'il n'y a que de l'obscurité là-dedans, en vous ? C'est ce que vous disait le seigneur suprême des ténèbres. Ils vous disait que « Plus vous irez en vous, au plus profond de vous-même, plus vous trouverez d'obscurité », et il encourageait cela. Il encourageait cela, le fait de respecter ou de vous conformer à l'obscurité en vous.

Et donc, à ce jour, vous avez toujours peur de vous-mêmes, mais nous avons dépassé tout cela. Nous sommes allés au-delà des jeux de l'obscurité.

Certains d'entre vous, je les entends actuellement, se dire : « Eh bien, est-ce que nous l'avons vraiment

fait ? Avons-nous vraiment dépassé cela ? » Essayez de retourner à cela. Essayez simplement d'en revenir à cela. Vraiment. Si vous pensez toujours que vous pouvez vous laisser prendre par cela, si vous pensez toujours que vous êtes remplis de ténèbres, allez-y. Allez-y, tout simplement. Je suis sérieux. Si vous pensez toujours que vous avez cette profonde obscurité en vous, allez-y.

Je crois que ce n'est pas un conseil que l'on pourrait s'attendre à recevoir de la part d'un Grand Maître Ascensionné. Oh, mais je suis sérieux à ce sujet, parce que je sais ce que vous y trouveriez. Je le sais déjà.

Alors allez-y et voyez ce qui se passe. Si vous pensez toujours que vous portez en vous des résidus d'obscurité, que vous pouvez toujours être attiré ou influencé par l'obscurité et revenir à votre époque de sorcières et de magiciens noirs, avec vos chants, avec vos sorts, essayez d'y aller dès maintenant.

Je vous dis aussi cela parce que c'est l'une des choses dont vous avez encore peur à propos de vous-même : « Je porte toujours cette obscurité-là en moi. »

Vous pouvez tout faire, une fois que vous avez cessé d'avoir peur de vous-même, que vous dépassez ou allez au-delà de la peur de vous-même.

Je veux profiter de cette occasion ici avec les Shaumbra, avec vous, pour vous dire : « En vous-même, il n'y a rien que vous ayez à craindre, dont vous deviez avoir peur. » Peut-être que dans une vie passée, peut-être que c'est ce que certaines de vos vies passées sont en train de vivre en ce moment même, et vous le percevez dans vos rêves actuels. Peut-être qu'elles sont là-dedans, mais il n'y a rien à craindre.

Qu'est-ce qu'il y a en réalité là-dedans, en vous-mêmes ? Qu'est-ce qu'il y a au fond, dans vos profondeurs ? Il y a votre conscience. Il y a votre imagination. Il y a tous vos rêves. Il y a toute votre lumière qui est là. C'est cela qu'il y a là-dedans, en vous-mêmes. Allez-y. Découvrez-le. Allez-y.

Certains d'entre vous se disent : « Non, je fais ça depuis des années. Je suis allé en moi, j'ai exploré ce qu'il y avait là. » Non, vous ne l'avez pas fait. Vous avez contourné vos propres peurs de vous-même, vos peurs de n'être qu'un être mortel, de mourir et c'est tout. Vos peurs d'être peut-être un être sombre et malfaisant, et d'avoir été un grand et puissant être sombre dans le passé.

Quand vous faites certains de ces voyages intérieurs, ils sont psychologiques très souvent. Ce ne sont pas des voyages profonds, parce que vous avez peur d'y aller. Vous avez peur de la même manière que dans le poème *Le Corbeau*, de la même manière que le narrateur avait peur de lui-même, avait peur de sa propre obscurité. Il avait peur que le Corbeau soit un symbole inquiétant, menaçant, et par conséquent, il restait dans la peur. Il vivait dans la peur, et il est mort dans la peur.

(pause)

Allez-y, entrez là-dedans et vous découvrirez des choses que je ne peux même pas exprimer avec des mots ici. Vous découvrirez votre véritable bonté et votre divinité.

Vous pouvez tout faire – et ce ne sont pas là que des mots, je ne dis pas ça comme ça – mais c'est la peur de vous-même qui vous a retenu. Ce n'est pas la peur du monde extérieur. Ce n'est pas la peur d'un seigneur des ténèbres, c'est la peur de vous-même.

Il est temps d'y faire face à présent. Il est temps de vous regarder en face.

Prenez une bonne et profonde respiration et entendez l'appel du Corbeau : « Jamais plus. » N'ayez plus peur de vous-mêmes.

« Pourquoi aurais-je peur de mon propre être, de ma propre bonté ? Pourquoi aurais-je peur de ma propre lumière et de mon propre Je Suis ? »

(pause)

Prenons une bonne et profonde inspiration dans le tout, quoi que ce soit – *quoi que ce soit* - une fois que vous aurez dépassé la peur de vous-mêmes.

Prenons une bonne inspiration profonde et ressentons le Corbeau – sa force, sa grande, grande, grande sagesse.

On dit que le corbeau entend les prophéties, qu'il entend le murmure des prophéties en lui-même, et c'est vrai. Cela signifie qu'il connaît son propre chemin. Il n'a pas peur de son propre chemin. Il n'a pas peur de se rencontrer lui-même.

Jamais plus, chers Shaumbra. Jamais plus.

Jamais plus de doute, de résistance, de souffrance. Vous connaissez la liste. Vous connaissez votre liste de « jamais plus ».

Prenons une profonde inspiration tous ensemble et à présent ouvrons les ailes de votre Corbeau et permettez-vous de vous envoler.

(pause)

Nous devons nous attendre à des temps intéressants sur la planète, mais n'oubliez pas que ce n'est pas vous qui êtes à l'origine de ce chaos ou de cette obscurité. Ce n'est pas vous.

Nombreux parmi vous sont encore à s'attribuer la responsabilité de cela. Certains d'entre vous se souviennent que lorsque vous étiez enfants, vous pensiez que les dysfonctionnements de la famille étaient de votre faute ; que si vous étiez une bonne personne, cela ne se produirait pas. Oh, beaucoup d'entre vous étaient comme ça, et vous avez pris sur vous toute cette charge, tout ce fardeau.

Alors que cette planète traverse des changements et vit des révélations, réalisez que vous n'en êtes pas la cause. Vous êtes celui qui est ici à présent pour apporter des potentiels de lumière.

Ne vous laissez jamais plus aller à prendre à votre compte et à croire que vous êtes celui qui cause l'obscurité et le mal qui règnent dans le monde ici-bas. Ce n'est pas le cas. Vous êtes celui qui apporte la lumière. Vous êtes celui qui tient la lanterne pour que chacun puisse contempler sa propre bonté.

Alors, sur ce, chers Shaumbra, prenons ensemble une grande respiration, une très bonne respiration profonde. Jamais plus.

Et un merci tout particulier à Edgar Allen Poe, qui était avec nous tout au long de ce Shoud. Je sais que certains d'entre vous ont ressenti cette énergie, mais il était là tout au long de ce Shoud. Je ne voulais pas l'annoncer à l'avance et dire qu'il serait notre invité, parce que vous auriez alors été concentrés sur lui et non sur moi. Mais merci, cher Edgar Allen Poe, pour les œuvres magnifiques que vous avez apportées, pour vos merveilleuses compréhensions et pour votre grand talent.

(fin de la musique)

Le cher Edgar ne s'est jamais réincarné depuis lors. Peut-être qu'il le fera bientôt, mais il est resté de ce côté, enseignant souvent le Corbeau sur les Nouvelles Terres.

Jamais plus.

Sur ce, chers Shaumbra, chers amis, chers êtres, je vous aime tellement, je suis Adamus du Domaine Souverain. Merci.

Traduit par: Catherine
Mis en ligne: Jean